

L'Origine drouaise & chartraine des Bréval-Ivry

par **Bernard de Valroger**

*“Le premier d’entre eux
n’est pas normand
comme on le croit
ce qui change pas mal de données”*

Avant-propos

L'auteur de cet essai n'est ni historien, ni généalogiste, ni expert en quelque autre domaine historique.

Il est simplement très intéressé par la vie de nos ancêtres au Moyen Âge, et particulièrement en Normandie, dont sa famille est issue.

En lisant l'ouvrage si bien documenté de Jean Mesqui sur les seigneurs de Bréval-Ivry, il a été intrigué par le comportement de cette famille dont ne connaît pas l'origine.

Il n'était pas question pour lui de chercher de nouvelles sources mais d'utiliser les données découvertes, en les articulant autrement et au-delà des frontières normandes.

Trouver un nouveau fil conducteur, collectionner les présomptions, montrer qu'il est ainsi possible d'éclairer plusieurs zones d'ombre et apporter quelques faits nouveaux qui seront indiqués en rouge dans le texte.

L'Origine drouaise & chartraine des Bréval-Ivry

par Bernard de Valroger

Introduction

En lisant avec un vif intérêt les études récentes réalisées par des historiens confirmés, j'ai été intrigué en constatant qu'on ne pouvait pas déterminer l'origine d'une famille riche, puissante et bien alliée comme les Bréval-Ivry qui avait créé en trois générations une châellenie trans-frontalière importante : Normandie-Vexin-Dreux-Chartres ¹.

Il est vrai que les recherches se sont faites en milieu normand. Les historiens pensent que Robert 1^{er} provient sans doute de la mouvance de Raoul d'Ivry, qu'il a un fils Robert qui a épousé Hildeburge de Gallardon.

Or, si l'on examine les soutiens de cette famille, les droits acquis dans le Vexin Français et les régions drouaises et chartraines, on est tenté de chercher du côté de Meulan-Montfort, Le Riche (Châteauneuf-Gallardon).

Or, il se trouve à l'examen de généalogies et particulièrement celle publiée par le Centre généalogique Chartrain ² qu'**Hugues de Châteauneuf, fils de Gasco et de Frodoline de Dreux, a un frère, Robert, qui, lui-même a un fils nommé Robert.**

Le premier Robert est validé par J. Depoin à la page 469 du Cartulaire de Saint-Martin de Pontoise (Note 912). Il écrit : "*Gasco eut plusieurs fils, Hugues et Gasce, cités par le Cartulaire de Saint-Père, et Robert de Galardon...*" (Ms I. 5417. fol° 498).

Il se peut fort bien que ce soit ce Robert, fils de Robert, qui a épousé Hildeburge de Gallardon ; d'ailleurs la généalogie précise et met un point d'interrogation sur l'épouse de Robert I, et les dates consolident cette dernière remarque (Annexe 1).

Nous présentons ici l'hypothèse suivante :

- **Robert I, frère d'Hugues de Châteauneuf appartient à la famille Le Riche de Gallardon, et est seigneur de Bréval** (Vexin Français).
- Par son mariage avec Aubrée, fille d'Hugues de Bayeux, il est Ivry.
- **Robert II son fils a épousé Hildeburge de Gallardon, cousine éloignée (10 degrés).**

Nous proposons de la confronter à ce que nous savons sur les quatre premières générations des Bréval-Ivry :

- sur le plan familial et social
- en relation avec ses biens et droits
- à la lumière de leur comportement

[1 « Les seigneurs d'Ivry Bréval », J. Mesqui, page 98]

[2 Centre Généalogique Chartrain, Annexe I]

A) Aspects sociaux et familiaux

Robert 1^{er}, dans notre hypothèse, est donc le frère d'Hugues de Châteauneuf et fils de Gasco et de Frodoline de Dreux.

La situation correspond bien à ce qu'on dit de sa famille :

- De bonne extraction et bien dotée de moyens ³
- Disposant des fondements de la puissance châtelaine ⁴
- Parmi ses parents, personnes dans une haute situation ⁵

Par son mariage avec Aubrée, fille d'Hugues de Bayeux, Robert 1^{er} s'inscrit dans la descendance de Raoul d'Ivry à laquelle semble bien appartenir Roger d'Ivry.

Beaucoup pensent, en effet, que Roger est un parent proche de Robert.

Roger d'Ivry. Il est chargé en 1077 de la garde de la Tour de Rouen. Il a donc la confiance du duc. Fondateur de l'Abbaye d'Ivry, il paraît vraisemblable qu'il appartient au lignage descendant de Raoul d'Ivry.

Parmi les hypothèses émises, la plus probable à mon avis est la suivante :

Roger d'Ivry est le frère d'Aubrée et donc le beau-frère de Robert 1^{er}.

Robert II hérite, de Roger d'Ivry, :

- Son titre de « *Pincerna* »
- Ses vignes à **Longueville** (Vernon)
- La terre de **Freneuse** qui vient de son oncle Hugues, également « *Pincerna* » ⁶
- De **biens en Angleterre**, particulièrement **Minster Lovel**, au cœur de ses possessions en Oxforshire ⁷.

Robert et Roger ont tous deux des droits sur Ivry qui ne peuvent venir que de Raoul d'Ivry : Roger « *Pincerna* », Robert Prévôt ⁸.

L'Abbaye d'Ivry, fondée par Roger, dispose de toutes les églises de la Châtellenie d'Ivry.

« *Le patronage de l'église de Boussesey qui appartenait aux seigneurs d'Ivry, fut aliéné vers 1070 par Roger, l'un deux, pour servir de dotation à l'Abbaye Notre-Dame d'Ivry qu'il fondait* » ⁹.

Dans cette configuration, **Roger d'Ivry est aussi le beau-frère d'Albert de Cravent** qui a épousé Aubrée après la mort de Robert 1^{er}.

« *On ajoutera que l'Abbaye d'Ivry tenait le fief de Gournay (commune de Douains, Eure) qui fut un Prieuré de l'Abbaye qui n'a pu lui venir que de la descendance d'Hugues de Bayeux* » ¹⁰.

[3 Orderic Vitalis, cité par J. Mesqui, page 34]

[4 « La première Normandie ». Pierre Baudoin, page 215]

[5 « Histoire d'Ivry », Mauduit, page 67]

[6 J. Mesqui, page 36]

(7 cf carte en annexe 3)

[8 « Praesidatum », Auguste Leprevost]

[9 « La Couture Boussesey », Charpillon, page 879]

[10 J. Mesqui, page 14]

Roger, Albert et Robert sont géographiquement voisins comme le montre la carte de la page 9.

Lorsque Ordéric Vital raconte l'enlèvement de la mule du moine Guismond par le fils d'Albert de Cravent, c'est à Bréval, à quelques cinq kilomètres, que l'on va récupérer l'animal, grâce à l'insistance très vive d'Aubrée, qualifiée d'une "très grande honnêteté".

Ces voisinages peuvent expliquer qu'Aubrée, devenue veuve, ait pensé naturellement à Albert de Cravent.

Robert II, par son mariage avec Hildeburge de Gallardon, est relié aux familles d'Auneau, Montlhéry et, par les Gometz, à Amauri II de Montfort qui combatta à plusieurs reprises aux côtés d'Ascelin Goël ¹¹.

Eve, fille d'Amaury, épousera Guillaume 1^{er} Crespin du Bec.

Par ailleurs, Hildeburge de Gallardon avait pour grand-mère Hodiérne de Gometz dont la sœur Bertrade était mariée à ce même Amauri II de Montfort ¹².

Miles, frère de Guillaume Crespin, aurait épousé une soeur de Robert d'Oilly ¹³, frère d'armes de Roger d'Ivry.

Ascelin Goël, fils de Robert II, épouse Isabelle de Breteuil, fille (illégitime) de Guillaume de Breteuil qui a reçu la quasi totalité de l'héritage d'Hugues de Bayeux par sa soeur Emma. Ce dernier peut être considéré comme un des principaux appuis des ducs normands.

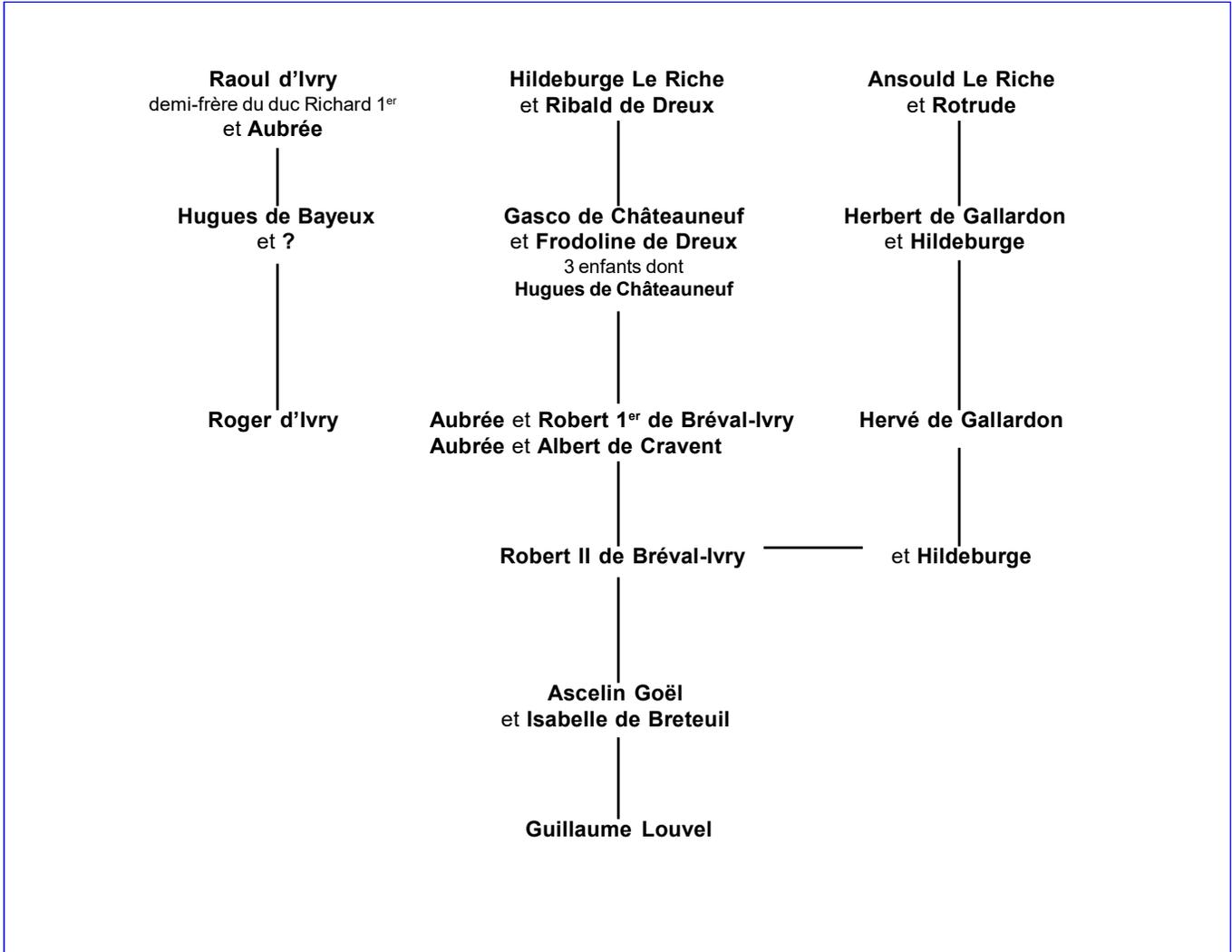
De ce mariage naîtront plusieurs fils dont Guillaume Louvel qui épousera Mathilde, fille du comte de Meulan

(11 cf annexe 2)

(12 cf annexe 2)

(13 cf annexe 2)

Synthèse généalogique *simplifiée*



B) Aspects découlant des biens et droits

Ce sont principalement des **biens et droits en provenance des Le Riche** (*branches Châteauneuf et Gallardon*) :

Alleu de Neauphlette.

On sait que Bréval et son alleu proviennent d'un démembrement des domaines de l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés comme d'autres, attribués dans la mouvance drouaise (*Maule, Septeuil, Beynes, Bréval...*)¹⁴. Cela s'explique d'une part parce que la mouvance drouaise et chartraine pouvait, à l'est et au sud, contenir l'expansionnisme normand. Ces biens étaient dévolus à des guerriers sous condition que soit construit un château pour renforcer la frontière côté français. La famille Le Riche était particulièrement bien placée pour profiter de ces aubaines car Ansould II Le Riche, cousin germain de Ribaud de Brézolles (*alias de Dreux*), conseiller de Robert « *Le Pieux* », a lui-même reçu le démembrement de Maule¹⁵. **Or, Robert 1^{er} était le petit-fils de Ribaud ; il a donc construit un premier château sur motte à Bréval** presque en face de la « *formidable* » forteresse d'Ivry et fait valoir ses droits notamment en 1060 à Nantilly¹⁶. Mais étant décédé vers 1060-1065, c'est surtout Robert II qui sera très actif dans ce domaine.

Autres biens et droits dans la Vallée de l'Eure :

on a bien relevé l'expansionnisme impressionnant du milieu drouais dans la Vallée de l'Eure ;

or, on va retrouver les Bréval-Ivry dans plusieurs localités colonisées par les Châteauneuf :

- Illiers-l'Evêque :

sur la voie romaine de Dreux à Evreux, était à Leutgarde, épouse de Guillaume « *Longue-Epée* ». Avesgaud, son parent en hérite, en attribue des droits à la Cathédrale de Chartres, le domaine laïc restant aux mains des seigneurs de Châteauneuf ; or, les Bréval-Ivry en héritent¹⁷.

- Anet :

après avoir été aux Châteauneuf, revient à Simon d'Anet (*un Bréval-Ivry*). J. Mesqui dit : « *Simon d'Anet pourrait bien avoir agi en tant que détenteur des droits et devoirs des Châteauneuf, puisqu'il s'astreignit à respecter une charte accordée par Gaston (Gasco) en 1060 : ceci pourrait bien être la preuve qu'Ascelin fut subrogé dans les droits seigneuriaux*¹⁸ *tenus avant 1113 par les Châteauneuf* ».

[14 « *Revue de l'histoire de l'Eglise de France* », *La Motte-Colas*, T. 43, pp 49-81]

[15 « *Cartulaire de Pontoise* », Joseph Depoin, fascicule 5, page 468]

[16 *Mauduit & Mesqui*, page 42]

[17 « *Illiers-L'Evêque* », *Charpillon*]

[18 *J. Mesqui*, page 51]

- Croth :

plus au sud, on s'interroge sur les droits féodaux des Bréval-Ivry sur Croisilles, Broué, Marolles : ces droits sont probablement issus de la subrogation d'Ascelin Goël dans les droits des Châteauneuf à Croth ¹⁹.

- Sorel :

qui appartenait à Ribald de Dreux [*cf généalogie Châteauneuf*], grand-père de Robert 1^{er} de Bréval-Ivry se retrouve aussi chez cette dernière famille.

- Lommoy :

tout à côté de Cravent, les Bréval-Ivry y avaient un droit de corvée ²⁰.

J. Mesqui suggère, en supposant qu'Albert de Cravent soit un Le Riche, que Robert de Bréval puisse être pour lui un parent, ce qui peut expliquer le mariage d'Albert qui devient en outre son beau-frère.

Biens et droits provenant d'Aubrée :

- Grossoeuvre et son église.

- Avrilly et La Sogne (à 5 km de Grossoeuvre).

Une charte intéressante de **Robert II surnommé « Lupulus »** qui, avec son gendre Fulbert, donne des biens importants à La Sogne en présence du comte d'Evreux et avec, comme témoins, Richard FitzHerluin, Toustain, le porte-étendard du Pape à Hastings ²¹.

- Quelques villages et bois autour d'Ivry.

- Quelques droits de navigation sur l'Eure, des pêcheries et moulins aux abords d'Ivry.

- Une fonction de Prévôt dans les milices d'Ivry.

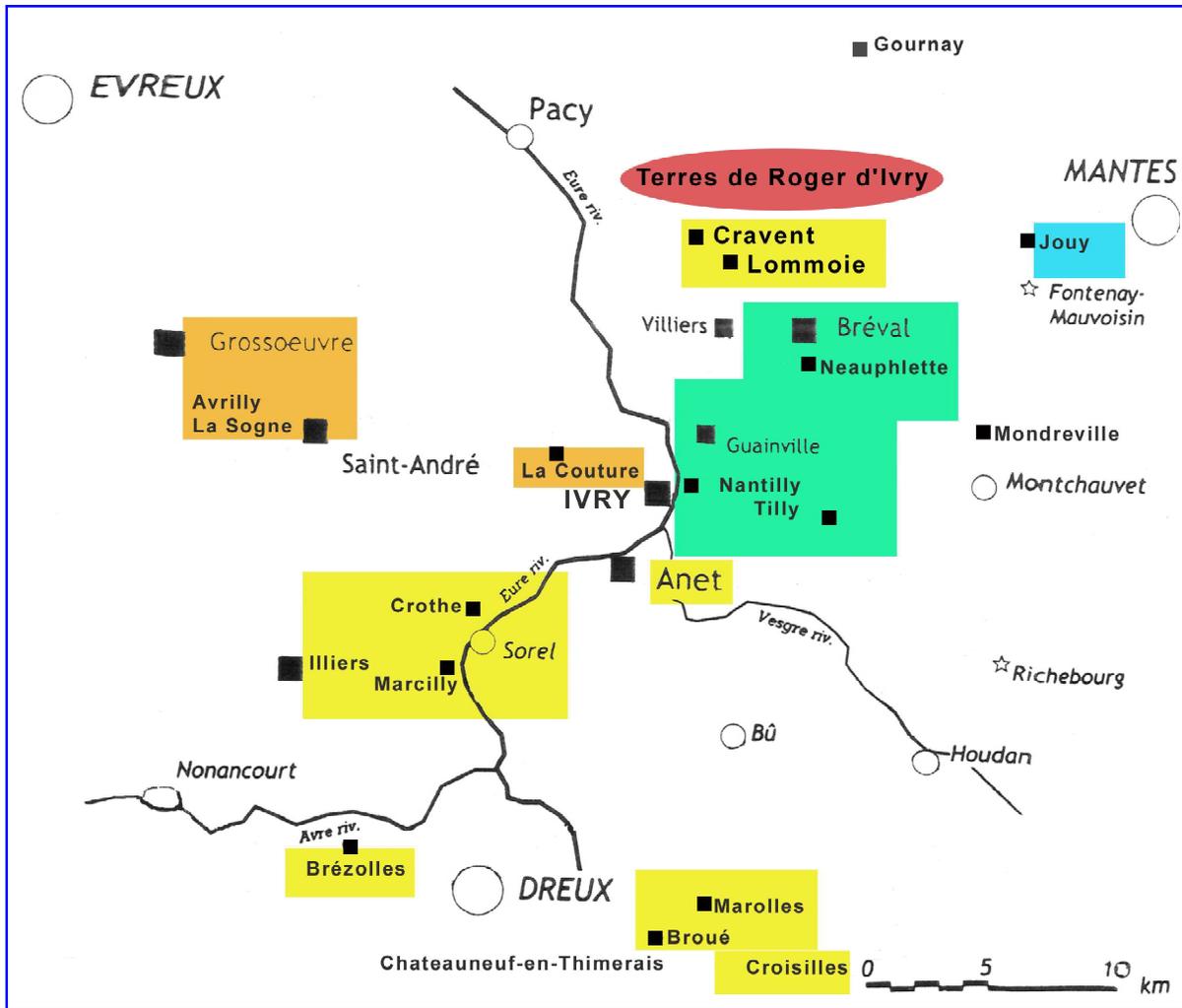
Ce qui paraît assez dérisoire par rapport à son cousin Guillaume de Breteuil qui recevra l'honneur de Breteuil, les Châtellenies d'Ivry et de Pacy, alors que Robert 1^{er} deviendra son vassal.

[¹⁹ J. Mesqui, page 47]

[²⁰ J. Mesqui, page 29]

[²¹ « Avrilly », Charpillon (Robert II est le premier à se surnommer Louvel, et non Guillaume Louvel, fils d'Ascelin Goël ; on apprend qu'il avait une fille mariée à un certain Fulbert)]

Synthèse des biens & droits recensés



- Biens des Bréval-Ivry à connotation drouaise-chartraine
- Biens issus d'Auberée, fils d'Hugues de Bayeux
- Terres de Roger d'Ivry
- Héritage d'Hildeburge de Gallardon
- Alleu de Neauphlette

NB : Roger d'Ivry, Albert de Cravent et Robert de Bréval sont voisins et se connaissent bien.
 Voir *Ordéric Vital, édition 1826, Tome 3, p.25*

C) Aspects du comportement des Bréval-Ivry

Robert 1^{er} a bâti le premier château de Bréval pour remplir ses obligations de « guerrier frontière ». Presque devant lui, la forteresse d'Ivry le nargue. Roger d'Ivry tient pour les ducs la seigneurie d'Ivry ²² ; il possède des terres autour de Mérey et Brétagnoles à 10 km de Bréval et 8 km de Cravent. **Il est tout à fait possible que Robert 1^{er} ait rencontré Roger, et, dans notre hypothèse, sa sœur Aubrée, et les ait mis en relation avec les Cravent**, d'où l'alliance transfrontalière Robert-Aubrée qui n'est pas un cas isolé (*on pense aux cas Meulan-Beaumont-Le-Roger et Montfort*).

Devenu Prévôt d'Ivry, il était responsable de l'organisation des « milites » : il paraît normal qu'il se soit inspiré de ce qui existait à Chartres, Châteaudun et Dreux, et qui constituait en Normandie une exception. Il a dû attirer auprès de lui quelques milites comme Guermond (*vice comes*) et le fils de ce dernier, Guermond (*prénom que l'on trouve chez les Avesgaud*) pour permettre de constituer un noyau dirigeant solide dans le château.

Robert II ²³ a-t-il participé à la Conquête ?

Bien qu'on le dénie ce n'est pas impossible. Tout d'abord, un de ses milites, **Achard d'Ivry, fut de l'expédition**. D'autre part, on retrouve aussi dans le Domesday Book ce prénom peu fréquent de Guermond. On trouve enfin, **dans le Norfolk, un Luvellus** ²⁴ qui a reçu **deux domaines (Dereham et Sturston)** ; or, ces biens se trouvent à une vingtaine de km seulement de Tishmeersh et Dockings recensés parmi les biens d'Ascelin Goël ²⁵.

Par ailleurs, dans la charte d'Avrilly ²⁶, **Robert II, dans une transcription latine, est surnommé « Lupulus », surnom confirmé par la déclaration du comte d'Evreux, suzerain d'Avrilly.**

Enfin, parmi les témoins de cette charte, Charpillon relève la présence de **Toustain** qui, dit-il, **était le porte-étendard du Pape à la bataille d'Hastings avant de se fixer dans l'Evrecin.** Il signa ensuite avec l'Evêque d'Evreux la Grande Charte de Lyre.

D'autre part, Robert II, neveu de Roger d'Ivry, a pu recevoir « **Minster Louvel** » de ce dernier. La carte jointe en annexe des possessions de Roger en Oxfordshire montre clairement que ce bien se trouve au cœur de ses fiefs. Dans le même comté, on rencontre Miles Crespin qui tient des terres conjointement avec Robert d'Oilly, ce dernier conjointement avec Roger d'Ivry.

Miles aurait épousé la sœur de Robert d'Oilly alors que son frère Guillaume 1^{er} Crespin avait épousé Eve, fille d'Amauri III de Montfort et proche parente d'Hildeburge de Gallardon par Hodiernne de Gometz.

[22 J. Mesqui, page 14]

[23 le premier à prendre le surnom de "Louvel"]

[24 cf annexe 4]

[25 cf carte en annexe 3 & J. Mesqui : pages 58-59-305]

[26 « Avrilly », Charpillon et Le Prévost]

Finalement, **Robert pourrait fort bien avoir participé à la Conquête** : c'est sans doute en **souvenir de cette expédition qu'il a pris le surnom de Louvel** que sa descendance a souvent repris. Les pancartes des compagnons de Guillaume disent parfois "Louvet", mais cela s'explique. En effet, aux XII^e-XIII^e siècles, le "l" à la fin du mot ne se prononçait pas et l'on disait "Louvet".

A cette époque, il était encore peu répandu, du moins en Normandie et en Angleterre. Il se rencontre alors dans deux foyers.

_ En Normandie, à Ivry, sous forme de surnom, qui s'est perpétué pendant sept générations.

_ En Angleterre, dans la descendance de Walter de Douai, sous forme de surnom mais aussi de nom pour une branche qui le gardera jusqu'à son extinction au XVII^e siècle. On peut penser que le choix du loup avait une signification pour ceux qui le portaient. Si l'on reprend la fameuse "Mort du loup" d'Alfred de Vigny, il se dégage chez cet animal trois qualités : le courage, la fierté, la défense de la famille.

N'est-ce pas de belles qualités à manifester dans une entreprise guerrière ?

Robert II a géré le patrimoine de son père en rétablissant systématiquement les droits laïcs et ecclésiastiques qu'il comportait. Il est peu intervenu du côté normand.

On connaît ses liens avec les Richard FitzHerluin dont il hérita, et avec les Marcilly.

"J. Mesqui relève que c'est dans la Maison de Robert II au castrum d'Ivry que Foulques 1^{er} de Marcilly décéda ce qui traduit une certaine proximité entre les Bréval-Ivry et les familles venant de Châteauneuf et de l'orbite française (p.37)".

Ascelin Goël n'a pas admis que son aïeul ne reçoive que peu de chose de la succession d'Hugues de Bayeux alors que Guillaume de Breteuil raflait plus des trois quarts de la mise, d'autant plus qu'il était héritier en ligne directe alors que son compétiteur ne descendait que d'une sœur d'Hugues de Bayeux.

Il est très probable que cet arrangement déséquilibré a un fondement politique.

Guillaume de Breteuil est le principal pilier et homme de confiance du duc.

Robert de Bréval n'est pas normand : il représente le milieu drouais-chartrain expansionniste aux confins sud du duché ; il importe de ne pas lui donner de poids stratégique et de le confiner ; donc, quelques terres dispersées, un rôle subalterne, en l'occurrence comme vassal de Guillaume de Breteuil.

C'était sans compter sur la solidarité transfrontalière familiale. Les Châteauneuf et les Montfort, principalement, entraînant leurs vassaux, ont pris fait et cause pour les Bréval-Ivry qui étaient des leurs, et ont permis à Ascelin Goël la constitution d'une « *seigneurie de frontière* » si bien décrite par ailleurs ²⁷.

[27 « La première Normandie », Pierre Baudoin, page 216]

On avance qu'Ascelin Goël a été surtout fidèle au parti normand.

C'est sans compter avec ses luttes contre le principal soutien des ducs.

- lors de la prise par ruse du château d'Ivry, c'est Amauri II de Montfort son demi-frère Richard ainsi que nombre de chevaliers français qui viennent l'épauler, nous dit Orderic Vital.

- Guillaume de Breteuil, d'Ivry, de Pacy, même en mobilisant toutes ses forces, bien plus importantes que celles du seul seigneur de Bréval, doit faire appel au Roi de France et au duc de Normandie. Et le siège dure deux mois. C'est bien la preuve que la garnison était importante et bien armée ; **cela ne pouvait venir que des Montfort et des Châteauneuf.**

- par ailleurs, on notera que Gervais de Châteauneuf était parmi les barons qui en 1089 négocièrent la première paix entre Guillaume de Breteuil et Ascelin Goël.

On peut ajouter qu'à deux reprises, les négociations entre Ascelin Goël et Guillaume de Breteuil se sont terminées à l'avantage du premier, avec des sommes très importantes à payer pour le perdant, en livres de Dreux.

- Quant à son soutien à Henri Beauclerc qui arrive avec toute son armée pour conquérir le triangle Avre-Eure il faut y voir une manoeuvre pour éviter un désastre (Gervais de Châteauneuf se retirant) et se concilier le Roi pour sauver et renforcer ses positions.

A la génération suivante, Guillaume Louvel, fils d'Ascelin Goël, sera défait à la bataille de Bourgtheroulde avec Galeran de Meulan son beau-père, Hugues de Montfort et Hugues de Châteauneuf (*Orderic Vital T.4, pp 378-380*).

Je propose une solution qui me paraît logique pour le surnom de « Goël ». Selon une page anglaise de Wikipedia, Goël signifie « *qui redresse les droits, venge les injustices* ». On a là la mission que s'est donnée Ascelin tout au long de sa vie, et dont le souvenir sera repris à plusieurs reprises dans sa descendance, comme d'ailleurs Louvel, ce qui montre que ces surnoms ont une signification profonde et honorifique ²⁸.

Conclusion :

La guerre entre Ascelin Goël et Guillaume de Breteuil peut être analysée à partir des trois grands intervenants :

- Le duc de Normandie et son grand feudataire et homme de confiance Guillaume de Breteuil ont pris la décision de **confiner Ascelin Goël** en lui attribuant des « miettes » de l'héritage d'Hugues de Bayeux et en le rendant vassal de Guillaume **afin de garder la maîtrise de la frontière en des mains purement normandes.**

[28 « Goël » repris sur quatre générations suivantes, Louvel sur trois générations « Louvel » et trois générations de Louvel de Garel ; le prénom Robert est repris dix fois, à chaque génération, jusqu'en 1350]

- Le Roi de France s'est appuyé sur la famille Le Riche et les Montfort, notamment par la politique de Robert « *Le Pieux* », pour renforcer leur puissance au sud du duché et en face d'Ivry, par une politique de démembrement de biens, sous conditions de services.

- Ascelin Goël, humilié par le duc, a réussi cependant, grâce à la solidité de la **solidarité familiale** axée sur les Châteauneuf et les Montfort, à mettre en échec Guillaume de Breteuil et à constituer un « *ensemble territorial complet à cheval sur la frontière entre France et Normandie* ».

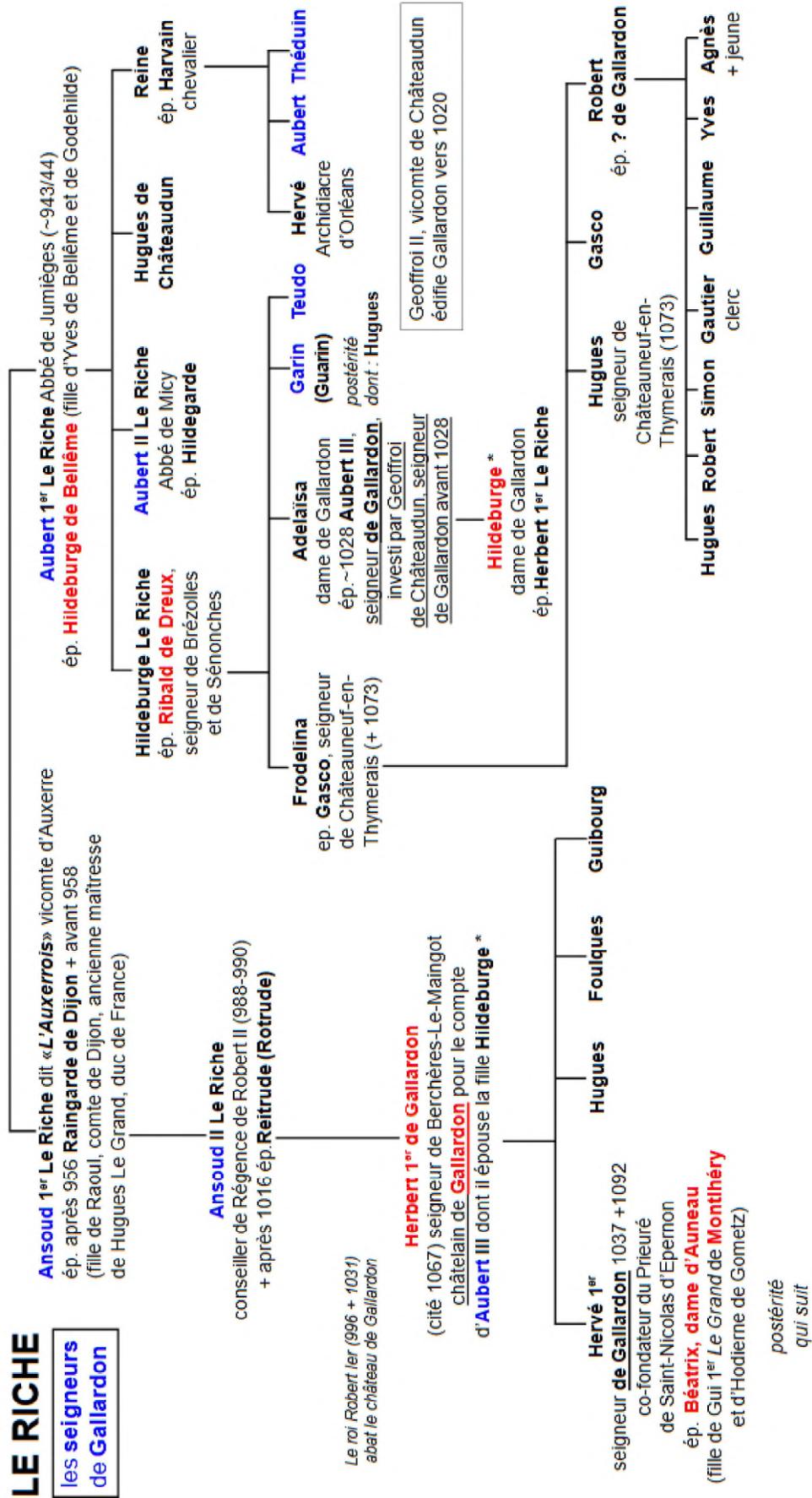
Alors que la fidélité familiale est un élément fort et stable de sa conduite, sa fidélité vis-à-vis du duc est incertaine et dépend de ses intérêts car il se sent lié certes par son mariage normand, mais plus encore sans doute par son ascendance Châteauneuf et sa mère Gallardon.

Le mariage transfrontalier qu'il a réalisé rend fragile sa châtellenie.

Des trois grands protagonistes, c'est le Roi de France qui gagnera - plus par la patience que par les armes.

LE RICHE

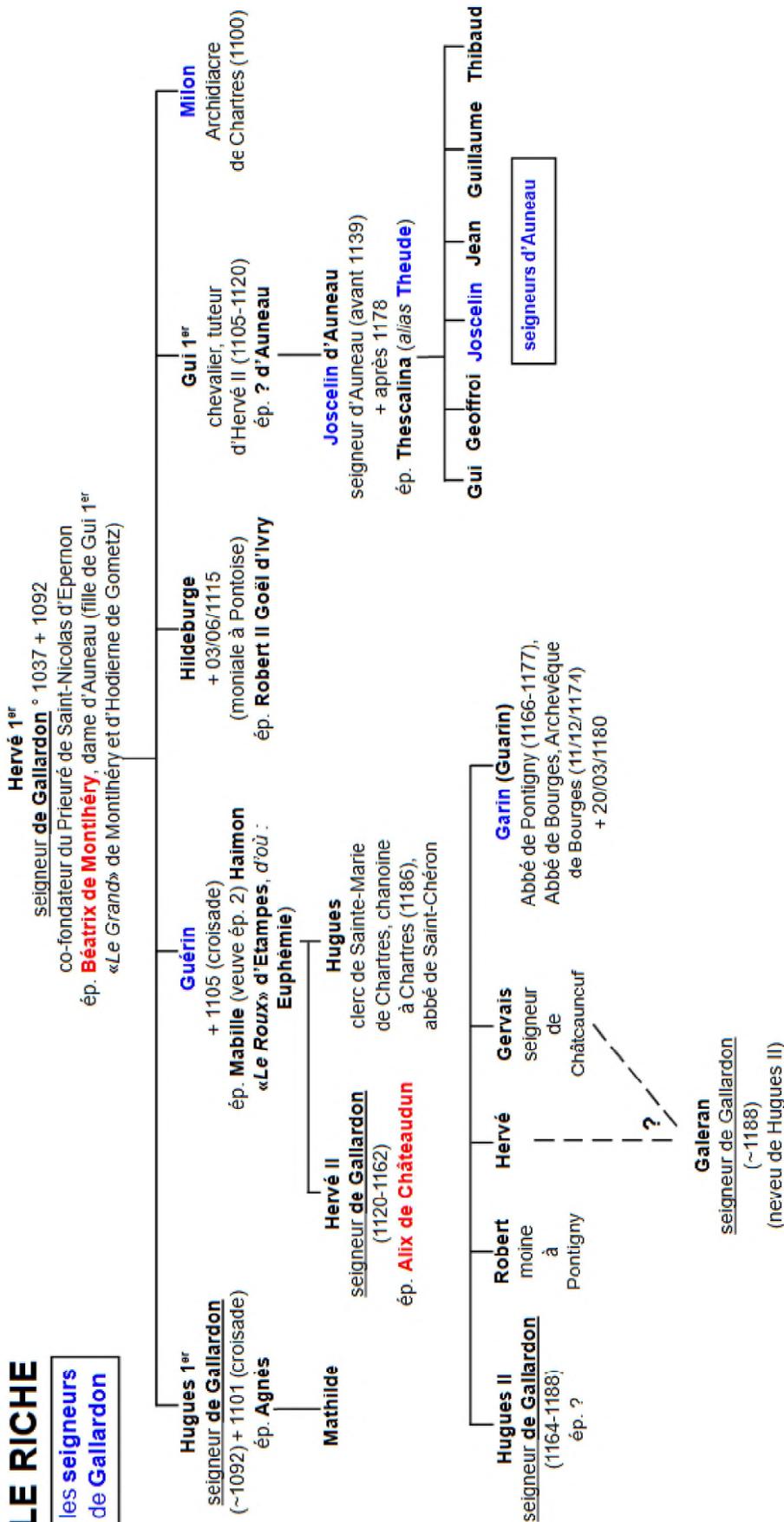
les seigneurs de Gallardon



Annexe 1 (a) <http://racineshistoire.free.fr/LGN/PDF/Le-Riche-1.pdf>

LE RICHE

les seigneurs de Gallardon



Filiation proposée par le Centre Chartrain
(dans Ariadne.org/centrechartreinelords)

♂ Guillaume de GOMETZ

(Guillaume de GOMETZ-le-CHÂTEL)
Sénéchal de France

- Né en 972
- Décédé
- Seigneur de Gometz (91) et de Bures (91) sénéchal de France

Parents

- ???
- Ne N

Union(s), enfant(s), les petits enfants et les arrière-petits-enfants

- Marié avec demoiselle N*** dont

- ♀ Bertrade de GOMETZ ca 1005- mariée en 1028 avec Amaury II de MONTFORT-L'AMAURY, seigneur d'Épernon ca 1000-1052/1053 dont
 - ♂ Simon Ier le Vieux de MONTFORT-L'AMAURY, seigneur de Montfort-l'Amaury ca 1025-1087 marié vers 1055 avec Isabeau, dame de Nogent-le-Roi de BROYES, sgr de Nogent-le-Roi ca 1035-1062 dont:
 - ♀ Eve de MONTFORT ca 1056-
 - ♂ Amaury III de MONTFORT-L'AMAURY, sgr de Nogent-le-Roi (28) ca 1056-1090
 - ♀ Isabeau, dame de Nogent-le-Roi de MONTFORT, sgr de Nogent-le-Roi ca 1058-1112/
 - ♂ Guillaume de MONTFORT, évêque de Paris †1101

Simon Ier le Vieux de MONTFORT-L'AMAURY, seigneur de Montfort-l'Amaury ca 1025-1087 marié vers 1058 avec Agnès d'ÉVREUX ca 1030- dont :

- ♀ Bertrade de MONTFORT 1067-1117
- ♂ Simon II, seigneur de Montfort Le Jeune de MONTFORT, sgr de Beynes 1068-1101/
- ♂ Amaury IV de MONTFORT-L'AMAURY, comte d'Evreux (27) ca 1070-1137

Simon Ier le Vieux de MONTFORT-L'AMAURY, seigneur de Montfort-l'Amaury ca 1025-1087 marié avec Marie de SAINT-JULIEN dont :

- ♂ César de MONTFORT
- ♂ Mainier de MONTFORT, seigneur d'Épernon ca 1027-1063..1091 marié avec ? ? dont :
 - ♂ Amaury de MONTFORT, seigneur d'Épernon
- ♀ Adèle de MONTFORT 1032-1087 mariée avec Hue de CHAUMONT-en-VEXIN 1019-1074 dont :

- ♀ Blandine de CHAUMONT 1061-1127
- ♀ Hodierna de GOMETZ ca 1020-1074 mariée en 1035 avec Gui Ier l'Ancien de MONTLHÉRY, seigneur de Monthléry ca 1015-1095 dont

- ♂ Mile le Grand de MONTLHÉRY, voir Croisades 1095-1109 marié avec Lilhuise vicomtesse de TROYES †1105/ dont :
 - ♂ Guy III Troussel de MONTLHÉRY, seigneur de Montlehry †1108/
 - ♂ Thibaud de MONTLHÉRY
 - ♂ Renaud, vicomte de Troyes de MONTLHÉRY, évêque de Troyes
 - ♀ Élisabeth de MONTLHÉRY, dame de Monthléry †1141/
 - ♀ Émeline de MONTLHÉRY †1121
 - ♂ Ermessent de MONTLHÉRY, vicomtesse de Villemaur †1145/
 - ♂ Mile de MONTLHÉRY, vicomte de Troyes †1118/
 - ♀ Demoiselle de MONTLHÉRY 1075-

- * * * * *

- ♀ Élisabeth de MONTLHÉRY, dame de Monthéry mariée en 1065 avec Josselin de COURTENAY, sgr de Courtenay (45) dont :
 - ♂ Mile I de COURTENAY, sgr de Courtenay (45) 1067-1138/
 - ♂ Josselin II, seigneur de Tabarie de COURTENAY, sgr de Tabarie †1131
- ♀ Hodierna de MONTLHÉRY mariée avec Gauthier sg de SAINT-VALÉRY, voir Croisades 1064-1111/ dont :
 - ♂ Bernard III de SAINT-VALÉRY ca 1067-1159
- ♀ Béatrix de MONTLHÉRY, dame d'Aneau mariée avec Hervé de GALLARDON †1092 dont :
 - ♂ Guy de GALLARDON †1120/

- ♂ Geoffroy, seigneur de Gometz le Châtel de GOMETZ, sgr de Gometz le Châtel

dont Hildeburge de Gallardon
et Robert II de Bréval-Ivry
dit "Louvel"

Annexe 3

NORTH OXFORDSHIRE

Banbury (Bb)

- 1 Banbury
- 2 Cropredy
- 3 Mollington
- 4 Wyckham

Bampton (Bp)

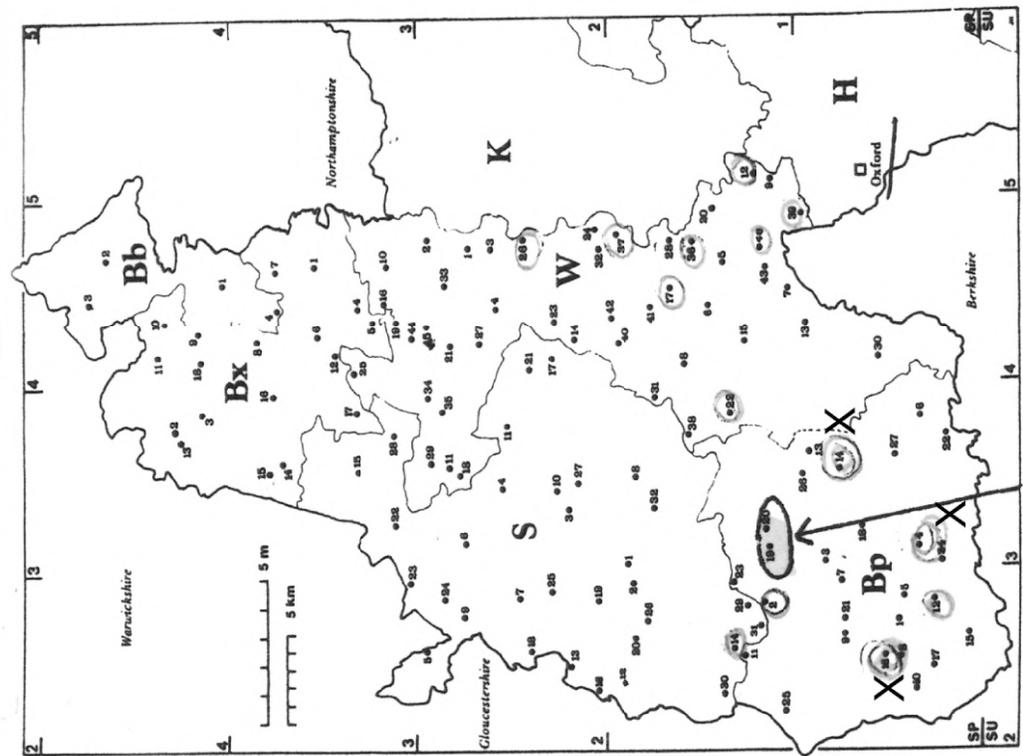
- 1 Alvescot
- 2 Asthall
- 3 Astrop
- 4 Bampton
- 5 Black Bourton
- 6 Brighthampton
- 7 Brize Norton
- 8 Broadwell
- 9 Bromscoth
- 10 Broughton Poggs
- 11 Burford
- 12 Clanfield
- 13 Cogges
- 14 Ducklington
- 15 Grafton
- 16 Kencot
- 17 Langford
- 18 Lew
- 19 Little Minster
- 20 Minster Lovell
- 21 Peinscott
- 22 Shifford
- 23 Stockley
- 24 Weald
- 25 Westwell
- 26 Witney
- 27 Yetford

Shipton (S)

- 1 Ascot d'Oyley
- 2 Ascot Earl
- 3 Chadlington
- 4 Chalford
- 5 Chastleton
- 6 Chipping Norton
- 7 Churchill
- 8 Combury
- 9 Cornwell
- 10 Dean
- 11 Enstone
- 12 Fifield
- 13 Foscot
- 14 Fulbrook
- 15 Hook Norton
- 16 Idbury
- 17 Kiddington
- 18 Kingham
- 19 Lyneham
- 20 Milton-under-Wychwood
- 21 Radford
- 22 Great Rollright
- 23 Little Rollright
- 24 Salford
- 25 Sarsden
- 26 Shipton-under-Wychwood
- 27 Spelsbury
- 28 Swerford
- 29 Swinbrook
- 30 Taynton
- 31 Widford
- 32 Wychwood

Wootton (W)

- 1 Middle Aston
- 2 North Aston
- 3 Steple Aston
- 4 Barton
- 5 Bedbroke
- 6 Bladon
- 7 Cassington
- 8 Combe
- 9 Cutteslowe
- 10 Deddington
- 11 Dunthorpe
- 12 Water Eaton
- 13 Eynsham
- 14 Glympton
- 15 Handborough
- 16 Hempton
- 17 Hensington
- 18 Heythrop
- 19 Ilbury
- 20 Kidlington
- 21 Ledwell
- 22 North Leigh
- 23 Ludwell
- 24 Nethercott
- 25 South Newington
- 26 Rousham
- 27 Sandford St. Martin
- 28 Shipton-on-Cerwell
- 29 Showell
- 30 Stanton Harcourt
- 31 Stonefield
- 32 Tackley
- 33 Duns Tew
- 34 Great Tew
- 35 Little Tew
- 36 Thrupp
- 37 Whitehill
- 38 Wilcote
- 39 Wolvercote
- 40 Woodleys
- 41 Woodstock
- 42 Wootton
- 43 Worton
- 44 Nether Worton
- 45 Over Worton
- 46 Yarnton



Minster Lovell
NORTH OXFORDSHIRE

The County Boundary is marked by thick lines; Hundred boundaries by thin lines, dotted where uncertain.

National Grid 10-kilometre squares are shown on the map border.

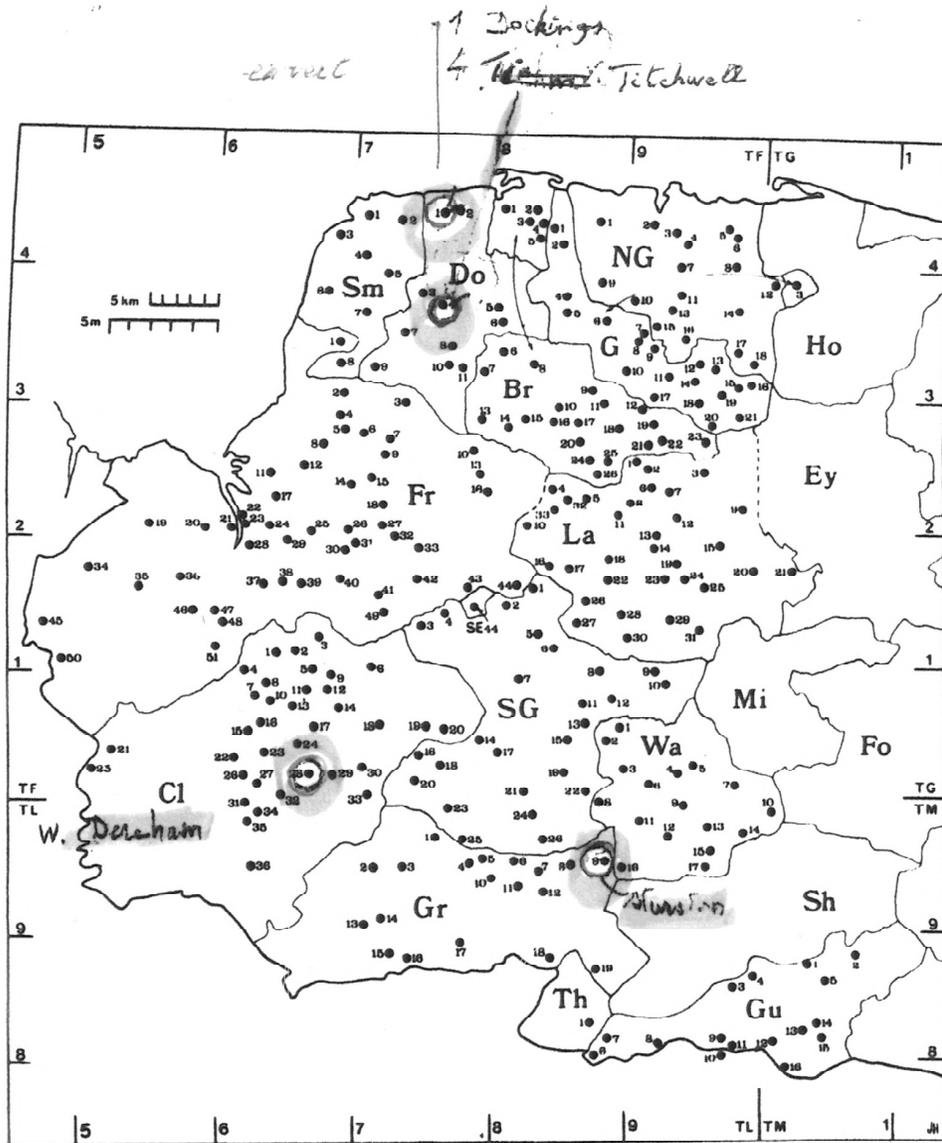
Each four-figure grid square covers one square kilometre, or 247 acres, approximately 2 hides, at 120 acres to the hide.

- o R. d'Ivry - Robert d'Oilly
- X à la fois à R. d'Ivry et R. d'Oilly

Annexe 3 North Oxfordshire

Annexe 4

Norfolk



NORFOLK WESTERN HUNDREDS

Luwelth
Sturston of Dereham 20 km in distance
 de Dockings
 à
 Asculin God

Annexe 4 Norfolk Western Hundreds

Hugues d'Ivry

Pour les articles homonymes, voir *Famille d'Ivry*.

Hugues d'Ivry (Hugo¹) est un évêque de Bayeux du début du XI^e siècle.

Famille [modifier | modifier le code]

Hugues est le fils de Raoul, comte d'Ivry, et d'Éremburge. Sa sœur Emma, qui épouse Osbern de Crépon, sénéchal de Normandie, devient à la mort de son mari abbesse de Saint-Amand de Rouen. Son demi-frère est Jean, évêque d'Avranches puis archevêque de Rouen².

Biographie [modifier | modifier le code]

Il accède au plus tard à l'évêché de Bayeux en 1015. Il reconstitue le temporel de la cathédrale et procède à la translation des reliques de saint Raven et saint Rasyph¹.

Il tient, selon Orderic Vital, le *château d'Ivry* contre les ducs de Normandie. Guillaume de Jumièges rapporte sa révolte contre Robert le Magnifique. Tenu à l'écart du conseil du roi, il arme Ivry et part en France renforcer la garnison. Robert en profite pour assiéger le château, qui semble rester dans le domaine ducal jusqu'à la fin du règne de Guillaume le Conquérant. Longtemps en exil, il rentre en grâce en novembre 1032 et souscrit à cette occasion l'acte de fondation de l'abbaye de Cerisy³.

À la suite d'un incendie, Hugues décide la reconstruction de la cathédrale⁴. Elle est terminée par son successeur Odon de Conteville. Les dates extrêmes de sa construction sont selon Jean Vallery-Radot comprises entre 1040 et 1080⁴. Orderic Vital donne le crédit entier de sa construction à Odon de Conteville, mais il est contredit par Robert de Torigny⁴.

Il meurt en 1049, au retour de son voyage au concile de Reims tenu par le pape Léon IX. Il est inhumé dans la cathédrale, contre le mur du côté nord, dans un tombeau de marbre⁵.

Héritier de Raoul [modifier | modifier le code]

À la mort de son père après 1015, l'essentiel de ses biens de lui revient, y compris le *château d'Ivry*.

Il a peut-être hérité du titre comtal paternel, même s'il n'apparaît jamais dans les textes avec, tout comme pour son cousin l'archevêque Robert le Danois pour Évreux³. Il est implanté dans quatre secteurs: la forêt de Vièvre en Lieuvin, les domaines de Raoul en Hiémois, le patrimoine situé au nord de la Seine et des possessions en Évrecois⁶. Les biens en pays cauchois étaient concentrés sur le littoral du Petit-Caux et à Vieux-Rouen-sur-Bresle. Il aurait selon David Bates reçu de son père des domaines autour de Breteuil⁷.

Il cède à Raoul Taisson les coutumes épiscopales de douze églises situées en Hiémois avant 1047-1049, période à laquelle Raoul les cède à l'abbaye de Fontenay. Il cède vers 1042-1049 à l'abbaye Saint-Amand de Rouen, dont sa sœur Emma est abbesse, Boos et ses dépendances, Bouquelson et Celloville puis, vers 1020-1030, à la demande de son chevalier Raoul, la terre de Rouvray et son église à l'abbaye de Jumièges. Il exempte à cette occasion les moines de tonlieu sur l'étendue de la rivière comprise entre l'entrée de la vallée et Fontaine-sous-Jouy⁷. Il cède l'église de Saint-Aquilin-de-Pacy à l'abbaye Saint-Ouen de Rouen⁸. Il échange en 1034 avec l'abbaye de Fécamp la terre d'Argences contre cent hôtes, vingt hommes libres et les églises de Diville-sur-Mer, Brunville et Penly⁷.

Descendance [modifier | modifier le code]

Il a eu deux enfants connus:

- Roger († ap. 1037/1055), peut-être Roger de Mortemer⁹;
- Aubrée, mariée à Robert II Goël puis Albert de Cravent.

Notes et références [modifier | modifier le code]

- ↑ ^a et ^b Pierre Bouet et François Neveux, *Les évêques normands du XIe siècle : Colloque de Cerisy-la-Salle (20 septembre - 3 octobre 1992)*, Caen, Presses universitaires de Caen, 1995, 330 p. (ISBN 2-84133-021-4), « Les évêques normands de 985 à 1150 », p. 19-35
- ↑ ^a et ^b Richard Allen, « A proud and headstrong man : John of Ivry, bishop of Avranches and archbishop of Rouen, 1060–79 », *Historical Research*, vol. 83, n^o 220 (mai 2010), p. 109-227
- ↑ ^a et ^b Bauduin 2006, p. 210-211.
- ↑ ^a et ^b et ^c f F. Desoulières, *Au début de l'art roman : les églises de l'onzième siècle en France*, Les Éditions d'Art et d'Histoire, Paris, 1943, p. 81-82
- ↑ ^a et ^b M. Hermant, *Histoire du diocèse de Bayeux, première partie contenant l'histoire des évêques*, Chez Pierre F. Doublet, Caen, 1705, p. 126-129[[]archive].
- ↑ Bauduin 2006, p. 201.
- ↑ ^a et ^b et ^c Bauduin 2006, p. 204-207.
- ↑ Bauduin 2006, p. 189.
- ↑ « Comtes de Bayeux », sur *Charles Cawley's Medieval Lands*[[]archive]

Annexe 5 Hugues d'Ivry-Bayeux par Wikipedia

XII

Sur la famille de la Bienheureuse HILDEBURGE

I. MAISON DE GALLARDON

Le château de Gallardon appartenait aux anciens comtes de Dunois. Le roi Robert l'ayant détruit, Geofroi II, vicomte de Châteaudun, entreprit de le relever, en dépit du roi de France et de l'évêque de Chartres, Fulbert. Cette entreprise provoqua l'excommunication du vicomte. Toutefois, le donjon resta debout. Dès 1025, il était confié à *Aubert III Le Riche*, sur l'origine duquel nous entrerons dans quelques détails.

Ansoud I Le Riche épousa, après 956, *Raingarde*, que, dans les derniers temps de sa vie, Hugues le Grand avait prise pour maîtresse, et dont il avait eu *Herbert*, évêque d'Auxerre (élu en 968, mort le 13 août 994).

De cette alliance sortirent divers enfants, dont *Jehan*, élève de Gerbert, qui remplaça son frère sur le siège d'Auxerre et mourut, après un court épiscopat, le 21 janvier 998. Ces indications de parenté se dégagent du récit des *Gesta episcopum Autissiodorensium*, qui donnent aux deux prélats, Herbert et Jehan, la même mère et des pères différents.

Ansoud II Le Riche, frère aîné de Jehan, fut l'un des conseillers de *Robert le Pieux*, au début de son règne. Il vivait encore en 1015 et sa femme se nommait *Rotrude (Reitrudis)*.

Outre *Guérin I*, baron de Paris en 1022, qui d'Hersende eut *Ansoud III*, premier seigneur de Maule (p. 270 *suprà*), *Rotrude* eut pour fils *Herbert de Gallardon*. En se faisant moine à St-Père, sous l'abbé Hubert (1067-1079), Herbert donna du consentement de ses enfants, *Hervé*, *Foucher* et *Guiburge*, un aleu dans le Dunois, à Premeville (*in Premetisvilla*), qui lui venait de sa mère (910).

(910) Ms. l. 5417, fol. 495.

Herbert prit sans doute ce surnom parce qu'il avait été appelé à Gallardon comme garde du château, par son cousin *Aubert III Le Riche*. Celui-ci était fils de *Ribaud* et neveu d'Ansoud II.

Ribaud avait pour beau-père *Aubert I Le Riche*, frère d'*Anne*, abbé de Jumièges (943-944), puis de Saint-Mesmin de Micy (944-987). Aubert I prit pour femme *Hildeburge de Bellême*, fille du comte Ives I et de Godeheu, sœur de la comtesse Ledgarde. Il en eut *Aubert II*, abbé de Micy après 1012, le donateur de Bouafle, dont nous avons parlé déjà (pp. 310 et 345 *suprà*). Celui-ci mourut le 14 janvier 1036, laissant d'Hildegarde de Châteaudun, un fils, *Arnoul*, archevêque de Tours (1025-1052). Dans la donation qu'Aubert II fit en 1026, à son abbaye, de l'alleu de Dame-Marie au pays de Bellême, qu'il possédait *ex maternâ hæreditate*, le premier signataire, après le donateur et son fils Arnoul, est *Ribaud*. Gislebert de Laigle, dans le ressort féodal duquel était l'alleu donné, souscrit ensuite, puis le roi Robert, Guillaume de Bellême et enfin Richard III de Normandie, qualifié simplement *comes Normannorum* (911).

Aubert III, fils de Ribaud, figure dès 1025, avec le titre de *dominus castri de Galardone* ou plus simplement sous le nom d'ALBERTUS DE WALARDONE : il souscrit ainsi le diplôme de Robert le Pieux pour Coulombs en 1027.

Il fonda l'église de Gallardon et vécut jusqu'en 1063 ; il avait pour frères *Guérin* et *Teudon*. Outre des filles, dont l'une épousa Gasce de Thimert (912), Aubert III eut un fils, *Hervé I*, seigneur du château de Gallardon après lui.

Hervé assistait en 1052, à la fondation du prieuré de St-Nicolas d'Epéron ; il épousa *Béatrice*, qu'on peut croire fille de Milon I de Montlhéry.

Hervé dota richement l'église Notre-Dame de Gallardon, et son exemple fut suivi plus tard par ses fils *Hugues I* et *Guérin* (913), dont la sœur fut la B. Hilde-

(911) Mabillon, *Vetera analacta*, nova edit., p. 431. — Ce n'était point par sa mère, comme le dit à tort une Chronique des archevêques de Tours (Ms. fr. 17047, fol. 11), mais par son aïeule maternelle, que l'archevêque Arnoul se rattachait aux Bellême. Il était certainement neveu de son prédécesseur, Hugues de Châteaudun.

Aubert II Le Riche eut aussi une sœur surnommée *Reine*, bienfaitrice de Micy (Coll. Baluze, XXXVIII, 16) ; mariée au chevalier *Haovain*, elle en eut *Hervé*, archidiacre de Ste-Croix d'Orléans et doyen de St-Vrain, fondateur de l'église N.-D. du Bourg qui fut consacrée le 17 août 1024. D'un frère d'Hervé descendent les châtelains de la Ferté-Avrain (depuis la Ferté-Imbault).

Le surnom de *Reine*, rapproché du titre de *nobilissimus* attribué à Ribaud et des bénéfices concédés à l'abbé *Anne*, donne lieu de penser que cette branche des *Le Riche* était apparentée aux derniers Carolingiens. Le domaine de Bouafle dont disposa Aubert II avait été compris dans la dot attribuée par Charles le Simple à sa première femme, *Frédérune*. Or la fille d'Aubert III, mariée à Gasce de Thimert, se nommait *Frodeline* (simple adoucissement de *Frédérune*), et l'on sait que le père de Louis d'Outremer n'eut pas moins de six filles, issues du premier lit, et nées par conséquent, entre 896 et 918. L'une d'elles — peut-être celle qui portait le nom de sa mère — n'aurait-elle pas épousé le père d'Aubert I Le Riche et de l'abbé Anne de Jumièges ?

(912) Gasce eut plusieurs fils : *Hugues* et *Gasce*, cités par le Cartulaire de St-Père, et *Robert de Gallardon*, père d'une nombreuse lignée (Ms. l. 5417, fol. 498).

(913) « Ecclesiam de Galardone, sicut ab ALBERTO, ejusdem castri domino, fundata est, cum incrementis et donis que HERVEUS, ejus filius, contulit..., que postea filii ejus HUGO et GARINUS et eorum successores

Extrait du Cartulaire de Saint Martin de Pontoise
par J. Depoin.